

This is an odd, dare I say perverse, book. Despite its historical agenda, its concerns and context are current anxiety about the sexual morality of libertarian values. This anxiety is raised most dramatically by the AIDS epidemic, but also by the sexual abuse of children and the impoverishment of divorced mothers. In many ways, the book recounts Copley's personal journey of discovery and so it is not out of place that the epilogue includes his jottings on the Parisian gay scene in 1979. It is the product of a research for an affirmation of libertarian values in the historical record, a search which, as Copley confesses, came up troubling short.

Margaret H. Darrow  
Dartmouth College

\*\*\*

André Corvisier (Mélanges) — *Le soldat, la stratégie, la mort*, préface de Pierre Chaunu, publié avec le concours du Centre National des Lettres. Paris : Economica [c 1989], 491 p., index.

L'histoire militaire a connu durant les trente dernières années une évolution considérable dont le principal artisan et inspirateur a été, sans conteste, le grand historien André Corvisier. C'est à celui-ci, en effet, que l'on doit l'émergence d'une nouvelle discipline historique, l'histoire des militaires, ainsi qu'il l'a si judicieusement nommée. Des amis, des collègues et des élèves ont voulu lui rendre hommage par la publication des « Mélanges Corvisier » qui ont paru sous le titre *Le soldat, la stratégie, la mort*. Cet ouvrage constitue un complément naturel au recueil d'articles choisis de Corvisier publié en 1985 sous le titre *Les hommes, la guerre et la mort*. Parmi les moissons qui en ont résulté, on compte ces « Mélanges », qui lui font honneur, bien que ce livre soit aussi à son tour un livre de semailles, comme l'a noté Pierre Chaunu dans son hommage à « Corvisier, chef de file » (8).

On ne saurait rendre compte ici de toutes et chacune des contributions que forment les « Mélanges » tant elles sont nombreuses (34), mais ces textes ne sont pas seulement remarquables par leur quantité. Répartis sur toute la période allant du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles, ils portent sur de nombreux pays d'Europe. L'ouvrage collectif attire aussi l'attention par la multiplicité des sujets abordés et les genres historiques pratiqués. On y trouve également un texte de nature méthodologique, ouvrage du Suédois Gunnar Arteus, qui propose « un modèle ' expérimental ' pour l'étude de la professionnalisation des militaires » et qui souhaite, à juste titre, que des collègues l'adoptent dans un cadre différent de celui pour lequel il a été créé (187). On ne saurait non plus passer sous silence le plaidoyer de Jean Meyer en faveur de l'analyse coordonnée de l'histoire militaire et de l'histoire navale, trop souvent étudiées isolément l'une de l'autre, ni sa remise en question de l'historiographie française relative à la politique navale incomprise de Louis XIV. D'où la nécessité de « revoir notre manière d'aborder l'ensemble de la politique de Louis XIV, avec et après Colbert » (77). Avec ces textes, ce livre montre bien que l'histoire militaire et l'histoire des militaires sont complémentaires et ont chacune leur sens.

Dans un ouvrage publié en hommage à Corvisier, il est normal de voir les deux tiers des contributions consacrées au soldat et à sa mort plutôt qu'à la guerre elle-même. Mais que l'on se place du point de vue de ce thème ou des deux autres, le livre

constitue un bel apport à la connaissance. Jean Bérenger a d'ailleurs tenté un véritable tour de force en dressant un bilan de ces textes en conclusion.

Ce livre est important. Il ne concerne pas seulement les spécialistes du phénomène militaire qu'on a trop souvent tendance à étudier en vase clos, ce contre quoi, d'ailleurs, Corvisier, par ses travaux, n'a cessé de lutter avec tant d'à-propos. Les mises à jour initiées dans cet ouvrage — parce qu'elles débordent, plusieurs d'entre elles en tout cas, le cadre strict de l'histoire militaire — intéresseront aussi les spécialistes de l'histoire européenne qui désirent se tenir au courant de l'évolution des connaissances en histoire de l'Europe à l'époque moderne et contemporaine.

André Corvisier est un universitaire chevronné qui a consacré sa vie à la recherche et à l'enseignement. Les « Mélanges » qui lui sont dédiés constituaient donc un endroit approprié pour le vibrant appel de Roland Mousnier en faveur des universités « en déclin un peu partout et menacées de disparaître, sinon en principe et en apparence, mais en fait » (24). Puisse son exhortation être entendue.

Jean-Pierre Gagnon  
*Défense nationale*

\*\*\*

Mary Cowling — *The artist as anthropologist. The representation of type and character in Victorian art*. Cambridge: Cambridge University Press, 1989. Pp. xxii, 391.

Certainly during the past decades, fascination with the events, celebrities, and relics of the Victorian epoch has swelled impressively. Students of politics have applied the strategy of the computer to electoral and legislative landmarks that had been surveyed formerly by conventional means and, then, to those that still eluded observation. Victorian women, whether noble, downtrodden, or of middling description have acquired eager partisans. One scorned ornaments of Victorian taste have been restored to honored niches in trendy households.

Such are a few many facets contained in the generous dimensions of Victoria's long reign that have caught the attention of zealous scholars and astute critics as well as the arbiters of public taste. The sovereign lady herself has attracted a flotilla of biographers who are providing, at long last, a discerning analysis of a complex woman whose ordinary demeanor should not be permitted to camouflage her remarkable legacy of a populist monarchy for a democratic society.

Included in this vigorous revival of interest in the Victorian record is a fresh appreciation of the shapes, forms, and colors of Victorian fashion and arts. This renewed study leads directly to the dusty storehouse of painting and other artifacts of the period. A few artists, such as Tenniel or the pre-Raphaelites, never lost their admirers, but the greater number of Victorian artists were consigned to the scrap heap by successive waves of revolutionists led by the prophets of radical technique and theme.

Among those intent on rehabilitating Victorian artists and their works is Mary Cowling who offers a perspective evaluation of a concept pressed upon the pictorial studies of the markedly dissimilar men and women inhabiting the Victorian canvas by